

Les membres des RASED de Savoie,  
Les enseignants UPE2A de Savoie

Le 14 septembre 2020

Monsieur le Directeur Académique des services de l'Éducation nationale,

Nous ne sommes pas sans ignorer que la crise sanitaire que traverse notre pays bouleverse totalement l'organisation de nos écoles avec une gestion des personnels enseignants plus que complexe...

L'issue favorable de cette crise sanitaire sera le fait des spécialistes et médecins chercheurs qui depuis plusieurs mois se mobilisent pour tenter d'éradiquer ce virus. Tout un chacun compte sur l'avancée de leurs travaux et ne saurait les voir s'arrêter en chemin...

Nous n'ignorons pas non plus que cette crise sanitaire conduit à une urgence scolaire pour un très grand nombre d'élèves. Ceux, déjà fragiles avant la crise, ont vu leurs failles se creuser dangereusement et d'autres, suite au confinement, se retrouvent également avec des brèches conséquentes.

La logique devrait être la même que pour la crise sanitaire : demander à des spécialistes, de la difficulté scolaire (enseignants des RASED et d'UPE2A), de traiter cette urgence scolaire !

C'est pourquoi, nous ne comprenons pas les choix qui sont faits : demander aux spécialistes de la difficulté scolaire d'abandonner un suivi régulier avec des élèves en grande difficulté et le lien précieux avec leur famille, pour effectuer des missions ponctuelles, décousues, sans réel impact sur les apprentissages des plus fragiles.

Demain, lorsque nous serons appelés pour aller remplacer, au pied levé, un collègue de classe, que dirons-nous à Matthéo, Mathias, Sarah, Lucas, Angel, Léon, Coline, Leïla, Rosine, Joana, Rafaël, Enzo, Zaïn, Ritaj, Wanis, Ramadan, Esma, Rama, Wani,... ?

Que vont-ils comprendre de l'école et de la place qu'elle leur accorde si, un jour ils sont guidés pour être lâchés le lendemain ?

Nous savons pertinemment que nous devons être auprès des élèves fragiles. Nous connaissons leurs difficultés, nous savons comment les accompagner, comment les faire progresser et comment leur redonner confiance en eux pour mettre en route les rouages de la réussite... Nous savons aussi que nos collègues attendent que nous puissions les aider à les décrypter. Nous avons commencé, dès les premiers jours, à coordonner et réguler nos actions... Quelle valeur est accordée à ce partenariat si du jour au lendemain les engagements des uns et des autres ne peuvent être respectés, sans parler des familles pour lesquelles des propositions concrètes ont été annoncées... Pour une grande majorité de nos élèves, nous les retrouvons seulement maintenant. La crise sanitaire leur a enlevé plusieurs mois de leur vie d'écolier, alors nous vous

demandons de ne pas leur retirer les professionnels de la difficulté scolaire qui se doivent de les accompagner vers le chemin de la réussite...

L'école qui se veut inclusive ne peut être « exclusive » ; Il en va de la lutte contre les inégalités, ce qu'exprime fervemment le ministère de l'Education nationale : « *Certains élèves auront connu des ruptures d'apprentissages importantes à cause du confinement. La priorité de la rentrée consiste donc à résorber ces écarts en apportant des réponses rapides et ainsi de permettre à tous les élèves de retrouver le chemin de la réussite. En cette rentrée, deux objectifs majeurs doivent plus que jamais nous réunir : l'élévation générale du niveau des élèves et la lutte contre les inégalités.* »

Vous l'aurez compris Monsieur le Directeur Académique, il s'agit plus d'un plaidoyer pour ces enfants de la République que d'une revendication corporatiste. Nous défendons et soutenons avant tout, les enfants et plus particulièrement ceux pour lesquels il y a urgence à mettre nos compétences à leur service.

Nous aimerions croire que la logique comptable s'effacera au profit de la logique éducative, ce que tout humaniste qui sommeille en chacun d'entre-nous ose espérer...

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur Académique, l'expression de notre haute considération.

**Le collectif RASED – UPE2A :**

Véronique BENOIT - Vincent CREUGNY - Sylviane COMBAZ - Corinne GALVEZ – Cécile TROUSSE - Hélène TRINQUIER – Anne PETIT – Luc VALLET – Isabelle MILLET – Claire CHAPON – Sylvie CHARVET – Christelle MARCO – Maryline DUTRUEL – Dominique GROS-RAMEL – Sandrine BORTOLON – Isabelle MICHAULT – Sandrine BEIRNAERT Fabienne GODINO – Graziella FRATTINA – Lisiane ABBATE – Rodolphe GUYON-VEILLET Dominique JOUANNOT – Florence ROUBIOL – Roxane THIENPOND – Pauline MONTEIL Marc GODINO – Mireille ALONSO – Frédérique JOUNEAUX – Christine BLANC Françoise ACHARD - Céline FERRAND - Sophie RIPKA – Nathalie BEAURAIN - Claude QUENARD - Frédérique COCU- Hélène LEVERT -Fatima DUFRENEY - Olivier HOUE Vincente ROCHAT - Juliette LAMARCHE – Emilie BORLET – Catherine CERUTTI- DERUMIGNY - Isabelle BIGEY - Marlène SCHWEICKHARDT – Joseph COLLOT - Mathilde COUSSY - Michel ACHARD – Béatrice MONSAINGEON – Martine FRANCONY – Christine DARD Betty LORNE – Laurence LANGLOIS – Marianne BLUMENTHAL – Elisabeth GUILLARD – Céline DUHAMEL – Nathalie JOVET – Romaric LADSOUS – Gaëlle VOLKER Juliette NAUCHE – Nathalie GANDET - Stéphane BIBOUD